

11. Résumé

Ce travail de mémoire propose une analyse de la revue féminine *La semaine de la femme* publiée de 1934 à 1962, avant de devenir *Femina*. À travers trois thématiques principales, que sont la parentalité, le travail et la culture, cette étude cherche à comprendre et observer la construction de l'identité féminine suisse romande. Comment, à travers ce type de revue spécifique, se définit la femme suisse durant ces années-là ? De quelle manière se construit la représentation de la féminité ? D'après notre hypothèse, il existerait une pluralité d'identité féminine et l'enjeu est de les relever et d'en observer les différentes imbrications. Pour ce faire, le travail se divise en trois parties chronologiques.

La première, de 1934 à 1938, développe une image de la femme marquée par la crise économique. Cela donne lieu à une forte concentration d'articles soulignant l'importance du rôle de la femme au foyer, ainsi que son rôle de mère. À cette image, se confronte celle de la travailleuse, qui crée une vive polémique dans le monde politique, car elle est vue comme une menace pour l'homme et symbolise une concurrence déloyale. Face à ces deux rôles principaux, s'imbrique une image laissée pour compte jusqu'ici, celle de la femme cultivée. La revue accorde une place importante à cela et la littérature proposée aux lectrices permet de faire des liens intéressants avec la manière dont on se représente la féminité à cette époque. La seconde partie, de 1939 à 1945, marque une ambivalence plus marquée entre les différents rôles que peuvent endosser la femme. Alors que cette dernière s'attèle à remplacer les mobilisés sur le marché du travail, on porte aux nues son rôle de mère au foyer, le seul dont on reconnaît une quelconque valeur en tant de guerre et qui apparaît comme un devoir. La dernière partie, de 1946 à 1962, met en avant les nouvelles perspectives qui s'ouvrent aux femmes, notamment la question du suffrage, en s'intéressant principalement à l'indépendance de la femme qui va s'exprimer de manière ambiguë à travers les différents rôles de la gente féminine.

Aussi bien quantitativement que qualitativement, cette étude cherche à mettre en valeur les différents pans de la féminité à travers ces différentes périodes et de souligner que la presse féminine joue un rôle important dans la diffusion des idées nouvelles en participant à la construction de l'identité plurielle de la femme à travers ses conseils, ses rubriques et ses reportages. Ainsi, cette étude souhaite contribuer à revaloriser ce type de presse, l'éternel oublié de l'historiographie et qui n'est, finalement, pas si futile.